Signaux conjoncturels

Résultats des entretiens menés par la BNS avec les entreprises

3e trimestre 2024

Rapport des déléguées et délégués aux relations avec l'économie régionale destiné à la Direction générale de la BNS pour l'examen trimestriel de la situation

Les appréciations présentées ci-après reposent sur les informations recueillies auprès de décideuses et décideurs économiques de toute la Suisse. La BNS analyse ces informations, puis les interprète sous une forme agrégée. Au total, 216 entretiens ont eu lieu avec des représentantes et représentants d'entreprises entre le 23 juillet et le 10 septembre.

Régions	Déléguées et délégués
Fribourg, Vaud et Valais	Aline Chabloz
Genève, Jura et Neuchâtel	Jean-Marc Falter
Mittelland	Roland Scheurer
Suisse centrale	Astrid Frey
Suisse du Nord-Ouest	Daniel Hanimann
Suisse italienne	Fabio Bossi
Suisse orientale	Urs Schönholzer
Zurich	Marco Huwiler

L’essentiel en bref

- Les entreprises s’attendent à une croissance légèrement plus forte au troisième trimestre qu’au deuxième. Dans les services, les chiffres d’affaires enregistrent une hausse robuste après avoir faiblement progressé au trimestre précédent. Dans l’industrie, en revanche, la reprise amorcée au deuxième trimestre s’enlise.

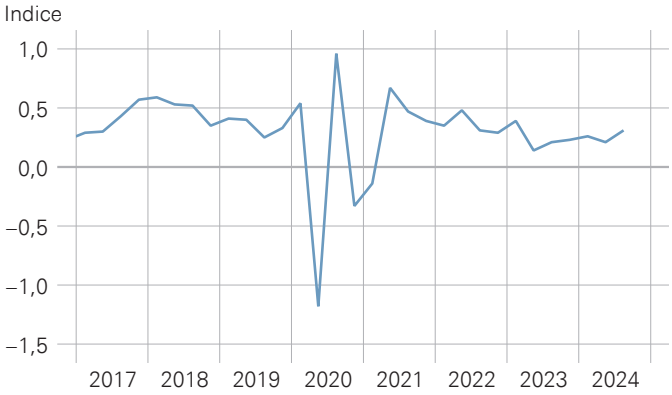
- Les marges bénéficiaires de certaines entreprises sont fortement mises sous pression en raison du niveau toujours bas de l’utilisation des capacités de production et de l’appréciation du franc. Dans les services et la construction, en revanche, les marges se maintiennent majoritairement à un solide niveau.

- Les entreprises considèrent le niveau de leurs effectifs adéquat dans l’ensemble. Elles estiment que le recrutement ne leur pose plus de difficultés majeures.

- Compte tenu de la baisse du renchérissement et de la détente de la situation sur le marché du travail, les entreprises tablent pour l’année à venir sur une progression des salaires plus faible, inférieure à 2%.

Graphique 1

CHIFFRES D'AFFAIRES



Évolution des chiffres d'affaires, en termes réels, par rapport au trimestre précédent. Les valeurs positives indiquent une augmentation et les valeurs négatives, une diminution.

Source: BNS.

Graphique 2

UTILISATION DES CAPACITÉS DE PRODUCTION

Utilisation des capacités techniques de production et des infrastructures opérationnelles par rapport au niveau normal. Les valeurs positives indiquent une utilisation supérieure à la normale, et les valeurs négatives, une utilisation inférieure.

Source: BNS.

SITUATION ACTUELLE

Solide croissance dans les services et la construction, ralentissement de la reprise dans l'industrie

Au troisième trimestre, l'économie suisse affiche dans l'ensemble une croissance un peu plus forte qu'au trimestre précédent (voir graphique 1). Les entreprises des services et de la construction principalement enregistrent une solide progression. Après avoir connu une faible évolution au trimestre précédent, les branches axées sur la consommation telles que le commerce de détail et la restauration voient la marche de leurs affaires s'améliorer. Les services financiers et informatiques ainsi que les services de conseil continuent de soutenir la croissance malgré un certain ralentissement dans une partie de ces branches.

Dans l'industrie, la reprise amorcée au trimestre précédent s'essouffle. Elle se fait notamment attendre pour les entreprises de construction de machines, de transformation de métaux et de fabrication de composants en plastique. La demande en provenance d'Europe, notamment d'Allemagne, se redresse plus lentement qu'escompté. En revanche, celle provenant des États-Unis est robuste dans l'ensemble et profite surtout au secteur des biosciences. L'Asie reste également un marché porteur. Toutefois, l'activité commerciale avec la Chine ne parvient plus à renouer avec la croissance des années précédentes. Dans l'industrie horlogère, la faiblesse de la demande de la clientèle chinoise est nettement perceptible.

Amélioration globale de l'utilisation des capacités techniques

Les capacités techniques sont toujours sous-utilisées dans l'ensemble, quoique dans une mesure moindre qu'au trimestre précédent (voir graphique 2). Dans les entreprises des services, notamment, l'utilisation des capacités techniques est nettement plus élevée qu'au trimestre précédent en raison de la forte progression de la demande. Dans la construction, elle a également augmenté et dépasse légèrement le niveau jugé habituel à cette période de l'année. Dans l'industrie, en revanche, les capacités de production restent sous-utilisées parce que la reprise se fait attendre.

Utilisation des ressources en personnel et situation en matière de recrutement proches de la normale
D'une manière générale, les entreprises jugent le niveau des effectifs adéquat (voir graphique 3). Il existe toutefois des disparités entre les secteurs. Dans certaines entreprises des services et de la construction, la main-d'œuvre reste légèrement insuffisante alors que dans l'industrie, de plus en plus d'entreprises la jugent excédentaire. Quelques entreprises industrielles ont désormais recours au chômage partiel.

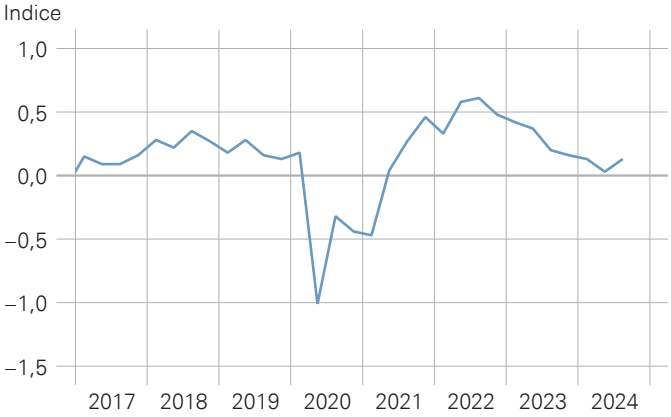
Les efforts déployés pour le recrutement sont eux aussi, dans l'ensemble, proches de la normale. Dans l'industrie, les postes vacants sont assez faciles à pourvoir. Dans les services, trouver du personnel reste un peu plus compliqué qu'à l'accoutumée, bien que les difficultés de recrutement n'aient plus l'ampleur observée juste après la pandémie. Les profils de spécialistes, en particulier, tels que les informaticiens disposant de connaissances dans le domaine de la cybersécurité ou de l'intelligence artificielle, restent très recherchés. Les entreprises de la construction font face à des problèmes de recrutement considérables. Les postes de direction nécessitant un savoir-faire artisanal ou technique sont particulièrement durs à pourvoir.

Marges hétérogènes
Les marges bénéficiaires se maintiennent à un niveau robuste (voir graphique 4), mais présentent des disparités notables entre les secteurs. Dans les services et la construction, les marges se maintiennent majoritairement à un niveau raisonnable. En revanche, la situation est décrite comme étant extrêmement délicate dans de larges pans de l'industrie. La faible utilisation des capacités de production se traduit par des pressions sensibles sur les marges depuis plusieurs trimestres déjà. Les entreprises voient dans le franc fort un obstacle supplémentaire.

Pour la grande majorité des entreprises – y compris dans l'industrie –, la situation en matière de liquidités ne pose pas de problèmes. S'agissant du financement de leurs projets, plusieurs entreprises regrettent néanmoins la disparition du Credit Suisse, qui était une banque importante pour la clientèle commerciale.

Graphique 3

NIVEAU DES EFFECTIFS

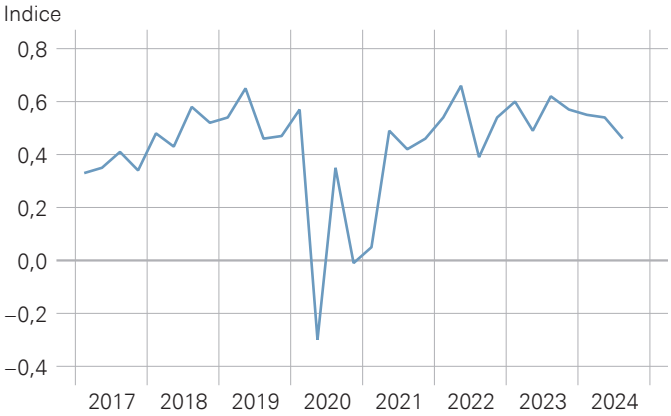


Évaluation du niveau des effectifs. Les valeurs positives indiquent des sous-effectifs, et les valeurs négatives, des sureffectifs.

Source: BNS.

Graphique 4

MARGES DES ENTREPRISES



Jugement porté par les entreprises sur leurs marges. Les valeurs positives indiquent des marges confortables, les valeurs négatives, des marges inconfortables.

Source: BNS.

ÉVOLUTION OBSERVÉE DANS LES DIFFÉRENTES BRANCHES

Croissance décevante dans différentes branches de l'industrie
Dans de larges pans de l'industrie, les entreprises sont déçues de la progression de leurs chiffres d'affaires. La demande venant de l'industrie automobile allemande est restée faible, et la construction dans ce pays génère également peu d'impulsions. Dans les entreprises de construction de machines, de transformation de métaux et de fabrication de composants en plastique, la croissance reste ainsi en deçà des attentes. Font exception les entreprises qui produisent des biens destinés au développement de l'infrastructure de transport ainsi qu'à l'aviation, à la production d'énergie et à l'armement.

Par ailleurs, l'industrie horlogère est confrontée depuis quelques trimestres à un tassement de la demande, notamment en provenance de la Chine. Viennent s'y ajouter des stocks élevés, qui freinent l'activité de la branche.

En revanche, certaines entreprises du secteur des biosciences envoient des signaux positifs. Les technologies médicales et l'industrie pharmaceutique profitent d'une demande mondiale en hausse.

Amélioration de la marche des affaires dans le commerce malgré une pression continue sur les prix
Dans le commerce de détail, la demande s'est largement redressée après un piètre début d'été en raison des conséquences négatives de la météo et des effets de calendrier. La clientèle continue cependant de se tourner vers des gammes de produits meilleur marché ou recourt de plus en plus souvent à des commerçants en ligne basés à l'étranger. Les entreprises suisses s'efforcent de réduire leurs coûts pour rester compétitives. Le commerce automobile est également soumis à de fortes pressions sur les prix du fait de stocks élevés et des atermoiements de la clientèle.

Dans le commerce de gros et dans la logistique, la situation est hétérogène. La demande venant de l'industrie et de la construction reste plutôt modérée, tandis que les volumes des échanges et de transport des denrées alimentaires et des produits pharmaceutiques progressent.

Activité stable dans le tourisme et la restauration
L'hôtellerie et les entreprises de transport touristique profitent d'un nombre élevé de visiteurs, notamment en provenance des États-Unis, mais aussi du Proche-Orient et de certains pays asiatiques. En revanche, le nombre d'hôtes venant de Suisse ou des pays voisins stagne. L'appréciation du franc est considérée comme un frein dans ce domaine. Le tourisme d'affaires connaît également une évolution plutôt mesurée. Dans la restauration, la marche des affaires reste stable en dépit de fluctuations dues aux conditions météorologiques.

Marche des affaires globalement solide dans le secteur financier
Les activités d'assurance affichent une progression continue. En plus des assurances-dommages et des assurances-accidents classiques, la demande de solutions de prévoyance contribue également à la croissance. Les banques enregistrent une forte augmentation des opérations d'intérêts, même si celles-ci ne génèrent plus les revenus élevés de l'année passée. Dans la gestion de fortune, les clients sont déstabilisés par les turbulences boursières, ce qui tend à réduire le nombre de transactions et, partant, les commissions perçues.

Ralentissement de la croissance dans les TIC et le conseil aux entreprises
La dynamique s'est quelque peu ralentie dans la branche des technologies de l'information et de la communication (TIC), malgré des investissements toujours aussi élevés dans la cybersécurité, la numérisation et l'intelligence artificielle. Les efforts de réduction des coûts dans l'industrie, la santé et l'administration publique ont un effet modérateur sur les dépenses informatiques. Le secteur du conseil aux entreprises est également confronté en partie à un ralentissement de la croissance; les bureaux de conseil observent une certaine frilosité, tant en ce qui concerne les projets de transformation de grande envergure que les fusions et acquisitions.

Regain d'activité dans la construction
Dans le secteur de la construction, les carnets de commandes se sont remplis au troisième trimestre. Certes, les grands projets financés par des investisseurs privés font toujours défaut, et le rythme des entrées de commandes dans la construction de nouveaux logements reste peu soutenu dans l'ensemble. Néanmoins, les entreprises de la construction bénéficient d'une demande toujours soutenue dans la construction d'infrastructures (rails, routes, énergie hydraulique et réseaux d'électricité). Les besoins de rénovation constants, notamment dans le domaine des assainissements énergétiques, soutiennent la demande. Les entreprises de construction en bois profitent en outre du contexte favorable au développement durable.

PERSPECTIVES

Optimisme persistant

Pour les deux prochains trimestres, les entreprises s'attendent à une forte hausse de leurs chiffres d'affaires (voir graphique 5). Les entreprises industrielles, dont une partie sont déçues par la progression de leurs chiffres d'affaires ce trimestre, restent optimistes elles aussi. Elles ont bon espoir que la demande reprenne, quoiqu'un peu plus tard qu'escompté.

Ces perspectives positives s'accompagnent toutefois de risques substantiels, parmi lesquels figurent des facteurs géopolitiques tels que la politique industrielle de la Chine et l'orientation de la politique économique des États-Unis après les élections. Les fluctuations des cours de change, le manque de main-d'œuvre et la complexité croissante de la réglementation en Suisse et au sein de l'Union européenne sont considérés comme des défis supplémentaires.

Hausse modérée des investissements et nouvel accroissement des effectifs

Les entreprises ont l'intention d'accroître légèrement leurs dépenses d'investissement au cours des douze prochains mois. Dans les services, elles ont souvent tendance à se concentrer sur le développement de leur infrastructure informatique dans le cadre de projets de numérisation. Dans l'industrie, les entreprises investissent, quant à elles, dans l'optimisation des processus de production pour faire face à la pression continue exercée sur les coûts. Compte tenu de la faible utilisation des capacités de production fréquemment observée dans de nombreuses entreprises, l'augmentation des capacités n'est pas une priorité.

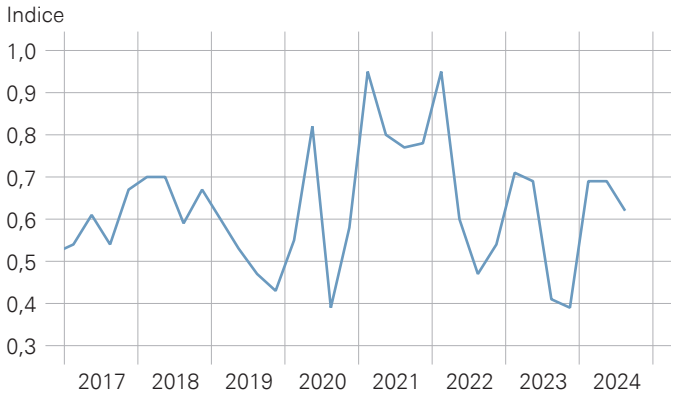
Dans tous les secteurs, les entreprises envisagent de renforcer leurs effectifs au cours des prochains trimestres (voir graphique 6). En accord avec le taux d'utilisation de leurs capacités de production, les entreprises des services et de la construction prévoient d'accroître leur personnel un peu plus fortement que les entreprises industrielles. Malgré la normalisation de la situation en matière de recrutement, les entreprises soulignent qu'il ne peut y avoir une croissance de l'emploi que si elles trouvent des professionnels disposant des qualifications requises.

Fléchissement de la progression des salaires

Du fait de la baisse du renchérissement et de la détente observée sur le marché du travail, les entreprises s'attendent à un fléchissement de la progression des salaires. Elles indiquent que les salaires augmenteront de 2,1% en moyenne cette année, contre 2,3% en 2023. Pour 2025, elles tablent sur un nouveau ralentissement, avec une progression de 1,6% (voir graphique 7). Compte tenu du ralentissement du renchérissement, les entreprises estiment que les augmentations de salaire seront de nouveau davantage accordées sur une base individuelle.

Graphique 5

ÉVOLUTION ATTENDUE DES CHIFFRES D'AFFAIRES

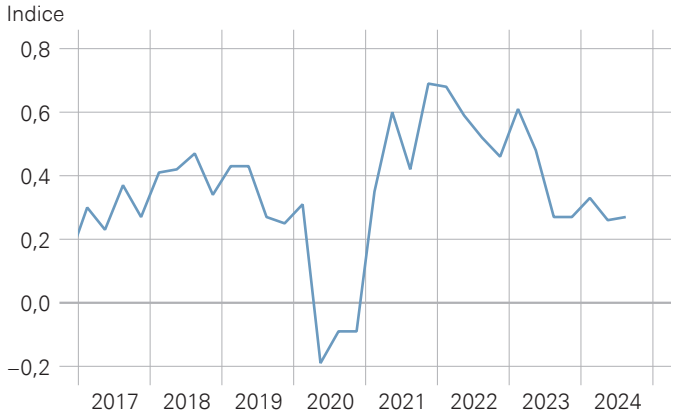


Évolution attendue des chiffres d'affaires, en termes réels, pour les deux trimestres suivants. Les valeurs positives indiquent une augmentation et les valeurs négatives, une diminution.

Source: BNS.

Graphique 6

ÉVOLUTION ATTENDUE DES EFFECTIFS

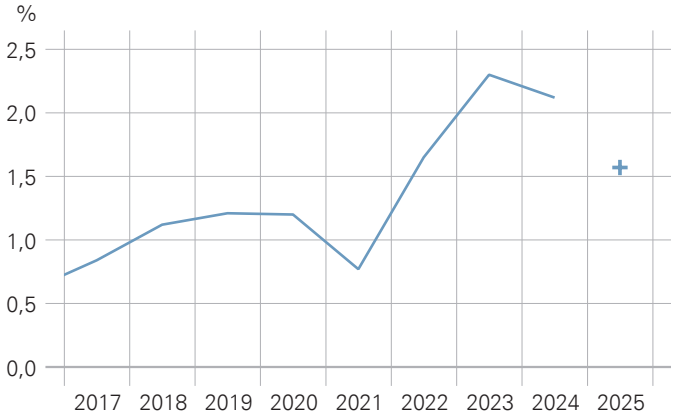


Évolution attendue des effectifs pour les deux trimestres suivants. Les valeurs positives indiquent une augmentation et les valeurs négatives, une diminution.

Source: BNS.

Graphique 7

AUGMENTATION DES SALAIRES

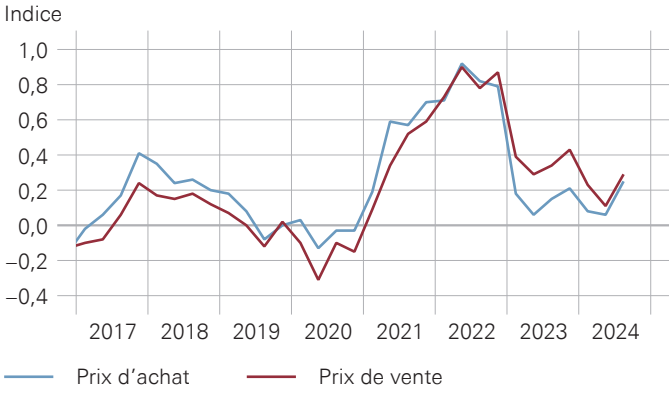


Augmentation annuelle des salaires (courbe) et moyenne des augmentations prévues pour l'année à venir (croix).

Source: BNS.

Graphique 8

ÉVOLUTION ATTENDUE DES PRIX D'ACHAT ET DE VENTE

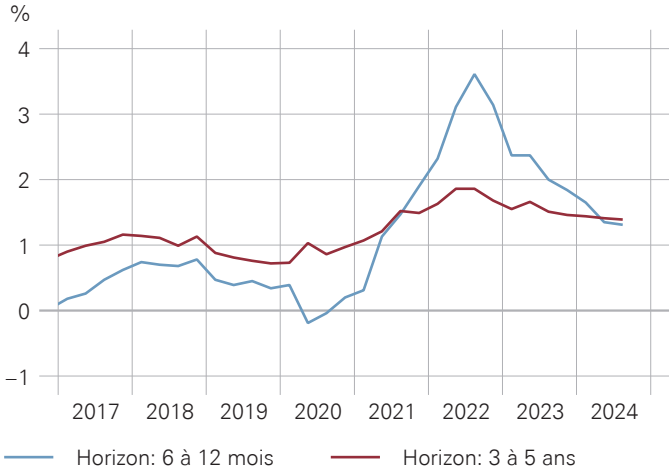


Évolution attendue des prix dans les 12 mois suivants. Les valeurs positives indiquent une augmentation, et les valeurs négatives, une diminution.

Source: BNS.

Graphique 9

ANTICIPATIONS D'INFLATION



Source: BNS.

Augmentation majoritairement faible des prix d'achat et de vente

Au cours des deux prochains trimestres, la majorité des entreprises s'attendent à des prix d'achat et de vente stables ou en légère hausse (voir graphique 8). Si les entreprises industrielles étaient plus nombreuses à prévoir une baisse des prix d'achat au trimestre précédent, elles s'attendent de nouveau à des hausses pour un certain nombre de matières premières et de biens intermédiaires. L'appréciation du franc a toutefois un effet modérateur. Pour les entreprises des services, la hausse des coûts des licences logicielles pèse particulièrement lourd sur les achats. En ce qui concerne les prix de vente, certaines entreprises prévoient de procéder à des ajustements en fonction des augmentations de salaire lors du passage à la nouvelle année. Elles sont cependant nombreuses à indiquer que la marge de manœuvre pour des augmentations de prix est limitée.

ANTICIPATIONS D'INFLATION

Les déléguées et délégués interrogent également les responsables d'entreprises sur leurs anticipations d'inflation à court et à moyen terme.

Les anticipations d'inflation à court terme – mesurées par l'indice des prix à la consommation – ont légèrement reculé. Pour les six à douze prochains mois, l'inflation attendue s'élève à 1,3% en moyenne, contre 1,4% au trimestre précédent (voir graphique 9). Les anticipations pour les trois à cinq prochaines années sont restées inchangées à 1,4%.

À propos des Signaux conjoncturels

Les déléguées et délégués de la BNS mènent plus de 200 entretiens trimestriels avec des membres de la direction d'entreprises. Ces entreprises sont sélectionnées en fonction de la structure sectorielle de l'économie suisse telle qu'elle ressort du PIB et de la statistique de l'emploi. Les branches soumises à de fortes fluctuations conjoncturelles sont quelque peu surreprésentées. Par contre, l'administration publique et l'agriculture sont exclues des entretiens. Les entreprises qui sont prises en compte dans l'échantillon emploient en règle générale au moins 50 personnes et changent chaque trimestre.

Durant les entretiens, les déléguées et délégués de la BNS recueillent principalement des informations qualitatives. Les entretiens sont toutefois structurés de telle sorte qu'ils permettent de répartir une partie des informations qualitatives obtenues sur une échelle quantitative. Les cinq niveaux de l'échelle utilisés à cet effet correspondent en substance aux appréciations suivantes: beaucoup plus élevé/beaucoup trop élevé (valeur +2); un peu plus élevé/un peu trop élevé (valeur +1); inchangé/normal (valeur 0); un peu plus bas/un peu trop bas (valeur –1); beaucoup plus bas/beaucoup trop bas (valeur –2). Les valeurs indiquées correspondent à une moyenne des résultats de l'ensemble des entreprises visitées.

Des données plus détaillées sur les *Signaux conjoncturels* se trouvent sur le site Internet www.snb.ch, rubrique La BNS\ Relations avec l'économie régionale. Des séries chronologiques agrégées sont disponibles sur le portail de données de la BNS.

Éditeur
Banque nationale suisse
Affaires économiques
Börsenstrasse 15
Case postale
8022 Zurich

Conception
Interbrand AG, Zurich

Composition et impression
Neidhart + Schön AG, Zurich

Version imprimée
La version imprimée (exemplaires isolés ou abonnement) peut être obtenue gratuitement à l'adresse suivante:
Banque nationale suisse, Bibliothèque
Case postale, CH-8022 Zurich
Téléphone: +41 58 631 11 50
Courriel: library@snb.ch

La version imprimée du *Bulletin trimestriel* paraît en langues française (ISSN 1423-3797), allemande (ISSN 1423-3789) et italienne (ISSN 2504-3544).

RECYCLÉ
Papier fait à partir de matériaux recyclés
FSC® C016003

Les fichiers électroniques peuvent être téléchargés en
français: www.snb.ch, News et publications, Publications économiques,
Bulletin trimestriel (ISSN 1662-2596)
allemand: www.snb.ch, News & Publikationen, Ökonomische Publikationen,
Quartalsheft (ISSN 1662-2588)
anglais: www.snb.ch, News & Publications, Economic publications,
Quarterly Bulletin (ISSN 1662-257X)
italien: www.snb.ch, Notizie e Pubblicazioni, Pubblicazioni economiche,
Bollettino trimestrale (ISSN 2504-480X)

Internet
www.snb.ch

Droits d'auteur/copyright ©
La Banque nationale suisse (BNS) respecte tous les droits de tiers, en particulier ceux qui concernent des œuvres susceptibles de bénéficier de la protection du droit d'auteur (informations ou données, libellés et présentations, dans la mesure où ils ont un caractère individuel).

L'utilisation, relevant du droit d'auteur (reproduction, utilisation par Internet, etc.), de publications de la BNS munies d'un copyright (© Banque nationale suisse/BNS, Zurich/année, etc.) nécessite l'indication de la source, si elle est faite à des fins non commerciales. Si elle est faite à des fins commerciales, elle exige l'autorisation expresse de la BNS.

Les informations et données d'ordre général publiées par la BNS sans copyright peuvent aussi être utilisées sans indication de la source.

Dans la mesure où les informations et les données proviennent manifestement de sources tierces, il appartient à l'utilisatrice ou à l'utilisateur de ces informations et de ces données de respecter les droits d'auteur y afférents et de se procurer personnellement, auprès des sources tierces, les autorisations en vue de leur utilisation.

Limitation de la responsabilité
Les informations que la BNS met à disposition ne sauraient engager sa responsabilité. La BNS ne répond en aucun cas de pertes ni de dommages pouvant survenir à la suite de l'utilisation des informations qu'elle met à disposition. La limitation de la responsabilité porte en particulier sur l'actualité, l'exactitude, la validité et la disponibilité des informations.

© Banque nationale suisse, Zurich/Berne 2024